



Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 19 – 3^{ème} trimestre 2016

NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

AMERIQUE LATINE

Argentine – Jeanne Delgleize



Jeanne à gauche, et Chiqui

De retour en Belgique, Jeanne nous a rendu visite, au domicile de notre trésorier, Paul-Henri Simon, en compagnie de l'une de ses principales collaboratrices administratives, Chiqui. Elle nous a fait part de son expérience et de ses soucis. Parmi ceux-ci, il en est un qui la tourmentait particulièrement ces temps-ci : les aides étatiques se font parfois attendre de longs mois après qu'elles aient été admises par les organismes accrédités pour prendre cette décision. Il s'ensuit que, manquant de trésorerie, certains salaires ne peuvent pas toujours être payés à temps.

Sa demande était donc simple : pouvoir disposer d'une somme d'argent suffisamment importante pour pouvoir, le cas échéant, servir de « crédit-pont » sur fonds propres en attendant ces subventions étatiques.

Jeanne a la chance, ici en Belgique, de disposer de nombreux soutiens financiers. Aussi, grâce à eux, Opération-Secours, qui a passé un « contrat de donation » en bonne et due forme avec la « Fundación Pequeños Pasos » afin de justifier juridiquement l'origine de ces fonds auprès des autorités argentines, a pu promettre à Jeanne de lui faire parvenir un montant de 12.000 €. Cet envoi vient de se concrétiser fin septembre.

Jeanne, qui a reçu une autre donation d'une association française justifiant ainsi l'adage « Les petits ruisseaux font les grandes rivières », remercie chaleureusement tous les généreux

donateurs qui lui ont ainsi permis de disposer d'une réserve suffisante en cas de « coup dur » résultant d'un manque temporaire de liquidités.

Pour avoir de plus amples informations sur le Centre « Pequeños Pasos », rendez-vous sur le blog de Jeanne : <http://santalucia.centderblog.net> ou sur le site web – en espagnol – www.xn--fundacionpequenospasos-pbc.com ou, pour ceux qui disposent du « ñ » sur leur clavier : <http://funcacionpequeñospasos.com> (Ndlr : en principe, ce « ñ » peut être obtenu en poussant et maintenant enfoncée la touche « Alt Gr » tout en tapant concomitamment sur la touche comportant le signe ~ , qui ne s'affiche pas immédiatement sur l'écran mais s'affichera en même temps que la lettre « n », tapée après avoir relâché la touche « Alt Gr »).

AFRIQUE

Burkina Faso – Abbé Thomas d'Aquin Somé

Le Père Thomas d'Aquin Somé était, comme Jeanne Delgleize (voir « Argentine »), de passage en Belgique. Il a participé à l'assemblée générale qui s'est tenue au siège social de l'Asbl le 27 juin 2016.

A cette occasion, il nous a sollicités à nouveau pour l'école de Bozo, son village. Une bonne partie du matériel est très ancien, notamment les « tables-bancs ». Opération-Secours a déjà participé au remplacement de 80 bancs, en deux fois. Une troisième opération du même type est sollicitée.

Dans un courrier que l'Abbé Somé nous a fait parvenir le 7 juillet, il expose ceci :

« Voici la troisième année que vous soutenez le projet de remplacement et d'acquisition de tables-bancs pour l'école de Bozo, au Burkina Faso. Dans le cadre de leurs activités en faveur du développement de Bozo et des cinq autres villages qui relèvent de lui, les fils du village s'étaient engagés à faire une opération « tables-bancs » pour améliorer les conditions d'études et de travail de leurs frères et enfants. Comme cela a été dit dans les demandes antérieures, les tables-bancs datent de 1977, date de la construction de l'école de Bozo, école pilote qui engendrera d'autres écoles dans les 5 autres villages. Le nombre de tables-bancs est devenu très insuffisant non seulement par la détérioration de tables-bancs de 1977 mais aussi par le nombre d'enfants inscrits à l'école sans cesse croissant. Un des signes positifs de cette situation est que Bozo non seulement est érigé en centre d'examen mais aussi en Collège d'Enseignement Général ; et une autre école primaire qui a déjà commencé sous une paillote est en construction.

La présente demande d'aide pour l'acquisition de 40 tables-bancs que je vous adresse voudrait s'inscrire toujours dans cet effort de renouvellement et d'acquisition de tables-bancs



Le menuisier avec les premières tables-bancs

pour cette école ; elle répond également aux préoccupations du directeur de l'école Monsieur Gilbert BENAÛ.

Après avoir rencontré le menuisier qui a confectionné les tables-bancs l'an dernier et échangé avec lui, les 40 tables-bancs coûteront encore 1.540.000 FCFA soit 2.351 euros, avec un prix unitaire de 38.500 FCFA soit 58 euros ; il conserve ce prix, m'a-t-il dit, parce que je suis un de ses clients ! Je voudrais alors, tout en vous laissant le soin d'agir selon vos possibilités, solliciter de nouveau la somme de 2000 euros pour cette opération qui permettra aux élèves d'avoir de meilleures conditions d'étude. »

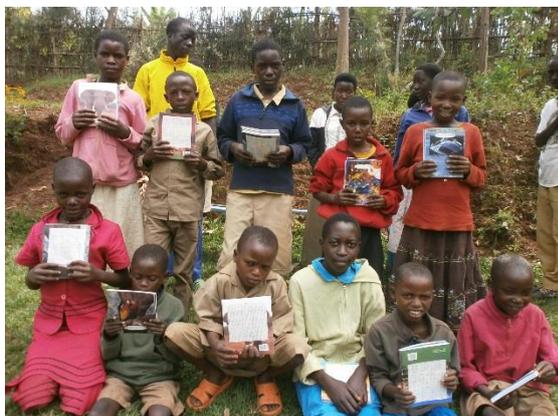
Opération-Secours a décidé de poursuivre son aide à l'Abbé Somé en lui accordant la somme demandée. Quant au menuisier, il a pu engager momentanément quatre jeunes pour le seconder.

Rwanda – « Orphelinat » de Kansi et Centre RYOHA - Sœur Donatille et Sœur Epiphanie

L'« Orphelinat » de Kansi et le Centre Ryoha viennent de perdre leur soutien le plus important en leur personne de référence ici en Belgique : Monsieur Luc Deswaef nous a quittés le 23 mai 2016 à l'âge de 72 ans. Pendant de nombreuses années, il a œuvré pour soutenir financièrement l'Orphelinat géré par Sœur Donatille et le Centre de Ryoha aujourd'hui sous la responsabilité de Sœur Epiphanie.

Ses amis ont été invités à manifester leur sympathie en versant un don via Opération-Secours. Une somme de près de 2.000 € a, jusqu'à ce jour, été recueillie ainsi que nous en avons fait part à Madame Bibiane Deswaef sa veuve.

Madame Monique Mineur-Deswaef, la sœur de Luc, est membre et administratrice d'Opération-Secours. Tout au moins provisoirement, elle veillera à maintenir le contact avec les bénéficiaires rwandais.



Le groupement Abajyamugambi des plus âgés

Sœur Donatille, dans un courrier du 30 août, nous informe que le système de l'« Orphelinat » n'est plus accepté par les autorités rwandaises : actuellement, tous les enfants sont placés dans des familles qui les suivent. Les enfants font seulement des rencontres au Centre Ryoha à Kansi une fois par semaine pour les maintenir en relation pendant les vacances ou les samedis pour ceux qui sont à l'école primaire. Les plus âgés ont créé un groupement « Abajyamugambi » qui travaille via ce Centre, sous l'encadrement de la sœur Epiphanie.

Rwanda – Foyer social de Gihara – Dominicaines missionnaires africaines

En juillet 2016, nous avons reçu une demande d'aide pour les Sœurs Dominicaines missionnaires africaines qui gèrent le Foyer social de Gihara, dans le district de Kamonyi, diocèse de Kabgayi. Celui-ci, depuis sa fondation, dispense des cours à des jeunes filles pauvres pour leur apprendre à lire, écrire et calculer si elles n'ont pas terminé leurs primaires,

ou à coudre, broder, tricoter, cuisiner etc. si elles sont plus âgées et ainsi leur donner des armes pour lutter contre la misère en se prenant en charge. Cette formation dure deux ans.

Une participation est demandée aux élèves mais seules 72 sur les 98 inscrites aux cours ont pu, l'année dernière, participer financièrement à leurs études, pour un montant de 1.080.000 francs rwandais sur un montant de dépenses de 4.953.216 francs rwandais (1 € = 864 FRW).

Cette situation déficitaire amène les Sœurs à solliciter notre aide financière.

Rwanda – Kamonyi – Monique Halleux

Enseignante au Rwanda pendant de nombreuses années, Monique Halleux, aujourd'hui à la retraite, y retourne tous les 5 ou 6 ans pour revoir ses anciennes élèves et leur famille. Elle y est retournée au début de cette année 2016.



Monique halleux avec deux étudiantes, Raïssa et Flora

Elle a pu constater que le Rwanda se modernisait, notamment les villes et spécialement la capitale Kigali où la propreté, l'entretien des routes et la sécurité s'étaient améliorés. Par contre, à la campagne, la vie reste dure et tout est devenu cher. Elle relève aussi que le passage du pays à l'anglais ne se fait pas sans mal dans les écoles secondaires dès lors que les enseignants connaissent à peine plus d'anglais que leurs élèves, sauf quand il s'agit de professeurs

issus de l'Afrique de l'Est.

Au Pays des Mille Collines, Monique Halleux aide les familles de ses anciens élèves par l'octroi de bourses d'études à leurs enfants afin qu'ils puissent poursuivre leurs études. En effet, par exemple, même les enseignants des écoles primaires n'ont pas un salaire qui leur permet d'envoyer plusieurs enfants étudier dans le secondaire. Pourtant, le minerval, par rapport au coût de la scolarité en Belgique n'est pas très élevé : 45 € par trimestre, parfois un peu plus.

N'étant plus sur place, Monique Halleux ne peut plus avoir de grands projets. Mais ce n'est pas pour autant une aide inutile : la prise en charge de soins de santé, le paiement de minervaux, l'achat de matériaux pour effectuer des réparations à une habitation, etc., sont des « coups de pouce » d'autant plus efficaces qu'ils sont le fruit d'une aide concrète et directe à la



Groupe d'étudiantes

population, sans qu'une partie importante de ces dons soit utilisée en frais de gestion et de publicité d'une organisation caritative servant d'intermédiaire.

Monique Halleux nous a envoyé quelques photographies des personnes qui reçoivent ainsi VOTRE AIDE grâce aux dons que vous avez la générosité de verser. C'est pourquoi Monique Halleux vous adresse « un tout grand merci, à vous tous pour qui la solidarité n'est pas un vain mot ».

Cameroun – Sœur Colette à Gadji

Sœur Colette gère le Centre de Formation de Gadji. Malgré les difficultés, celui-ci a fonctionné correctement depuis un an. Sœur Colette nous a transmis une synthèse de la vie de ce Centre ainsi qu'un récapitulatif financier portant sur les six premiers mois de l'année 2016. Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire les propres termes de Sœur Colette qui s'exprime comme suit :

Chers amis et bienfaiteurs,

Salutations chaleureuses de Gadji.

Au moment où nous clôturons l'année scolaire dans notre Centre de Formation de Gadji, nous aimerions vous faire part de ce qu'elle a été pour la population cible et pour nous qui avons assumé la responsabilité d'accompagner les apprenants.

En effet, comme vous le saviez déjà, notre Centre de Formation a ouvert ses portes en octobre 2015 avec une cinquantaine d'élèves (femmes mariées, filles mères et quelques garçons et deux hommes mariés). Nous étions agréablement surpris car nous ne nous attendions pas à un grand groupe.



Le nouveau Centre de formation à clôturer

Comme tout début, l'engouement y était ; les enseignements dispensés les stimulaient dans leur apprentissage et ils devenaient de plus en plus intéressés surtout pour la couture. Petit à petit, le manque d'argent pour acheter le matériel n'a pas permis à certains d'entre eux de continuer leur formation ; nous avons aussi connu des cas d'abandon pour grossesse ou pour accouchement. Comme nous l'avons mentionné dans nos différentes correspondances, Gadji est un milieu très pauvre qui nécessite de notre part une grande mobilisation et conscientisation car la population ne comprend pas encore ou moins le bien-

fondé de l'éducation ou d'une quelconque formation. Nous ne baissons pas les bras, nous continuerons la sensibilisation surtout des parents.

En ce qui concerne le volet financier, nous avons beaucoup de difficultés : nos petites recettes (fabrication des sacs) ne nous a pas permis de couvrir les dépenses en vue du bon fonctionnement du Centre. Il nous arrivait parfois de donner du matériel à certains apprenants afin de leur donner la chance de continuer la formation et qu'ils remboursent après, mais nos moyens limités ne le permettait pas et d'ailleurs ils n'ont pas pu rembourser et certains ont tout simplement décidé d'abandonner.

Nous portons un souci pour la rentrée prochaine. Qu'allons-nous proposer comme frais de formation à ceux qui s'y intéresseront ? Serons-nous capables d'assurer le salaire du

formateur ? Autant de questions pour nous, mais comme nous l'avons dit plus haut, nous continuerons la mission malgré les embûches rencontrées.

Comme vous pouvez le constater dans le récapitulatif financier, vos dons de 1500 euros et 2500 euros ne sont pas mentionnés pour la simple raison que nous prévoyions de clôturer le Centre qui est à la portée de tous. Nous avons espéré de recevoir un autre don pour compléter le devis qui dépasse ce montant et enfin débiter les travaux, malheureusement cela n'a pas été le cas. Toutefois nous projetons de commencer petit à petit avec les moyens que nous avons dans les semaines qui viennent.

Voilà, chers amis et bienfaiteurs, ces quelques nouvelles de Gadji. Nous ne cesserons jamais de vous être reconnaissantes pour tout ce que vous faites pour les populations vulnérables.

Avec nos salutations chaleureuses.

Sœur Colette NGOMBE

Pour le Centre de Formation-Gadji



Suivent deux pages développant les dépenses et les recettes du Centre de formation et du moulin à grains, dont il ressort que les bilans sont, l'un comme l'autre, malgré les difficultés exprimées par Sœur Colette, légèrement bénéficiaires, ce qui est malgré tout encourageant, même si - on peut la comprendre - les incertitudes de l'avenir ne sont pas à négliger.

Nous avons sollicité de Sœur Colette des informations complémentaires sur la nécessité de clôturer le Centre comme elle le souhaite et, dans le cas où cette protection s'avérerait indispensable ou tout au moins largement souhaitable, sur le devis global de ces travaux. Celle-ci nous a expliqué, photos à l'appui que, vu la localisation du Centre, à côté de leur couvent clôturé, elle craignait qu'on puisse voler le peu de matériel qui s'y trouve. Elle a réduit également le coût des travaux au strict minimum en sorte que l'édification de la clôture reviendrait à 3.761.610 francs CFA au lieu de 8.900.000, soit un montant de 5.725 €. Elle dispose actuellement de 4.000 € envoyés précédemment par Opération-Secours.

Opération-secours a décidé de lui envoyer les 1.750 € nécessaires à la finalisation de ces travaux de sécurité.

Sœur Hélène Kabasele, qui dirigeait le Centre de Gadji avant Sœur Colette, nous informe qu'elle a quitté le Centre pour handicapés de Batouri pour travailler au nord-ouest du Cameroun, à Nkambe, à plus de 500 km de Yaoundé, près du Nigeria, où elle accompagne des mères célibataires démunies afin de partager avec elles des expériences en agriculture, teinture sur batik, etc. Actuellement, ces mères célibataires sont dix qui expérimentent avec elle la culture du maïs de légume sur le terrain de la mission. A cet endroit du Cameroun, écrit-elle, la population dépend en grande partie de l'agriculture pour survivre. Il y a 8 mois de saison des pluies.

Sœur Hélène sollicite notre aide pour l'achat de matériel agricole et pour le paiement des salaires des personnes ressources : elle explique être à l'étape de sensibilisation et de conscientisation. Le défrichage du terrain commencera en octobre, vers la fin de la saison des pluies.

Madagascar – Association Revivre – Dr Marie Lagente

Opération-Secours a envoyé, en avril 2016, un montant de 2.500 € pour la ferme de John et les soins à prodiguer à des pauvres nécessiteux.

Le Dr Agnès Versailles, qui, ici en Belgique, seconde le Dr Lagente, nous a remercié et apporté les nouvelles suivantes : « *Votre soutien est vraiment précieux pour Hary, l'épouse du*



gardien de Sœur Claire (†) toujours en cours de traitement et pour la petite Mino dont on a opéré le handicap du pied grâce à Opération Secours. Cela fait tellement plaisir de la voir jouer et marcher de plus en plus facilement mais il faut bien sûr régulièrement renouveler sa bottine orthopédique.

Votre aide permet aussi de soutenir Jacquot, le mari de Hary à être le plus autonome possible dans la gestion des problèmes de santé de sa femme grâce à des ressources laitières. »

Centre multiservices de Miora avec accès au numérique

Elle nous envoie aussi en attaché quelques photos du petit multiservices

que la jeune Miora a mis sur pied avec l'aide de son fiancé, pour subvenir aux besoins de son frère Zo, mentalement déficient. Ils ont trouvé un beau petit local assez bien placé près d'une université et de bureaux et ont démarré. Bien sûr, le début demande des ajustements notamment au niveau de la sécurité et de l'équipement. Zo y apporte une contribution à sa mesure et tous y mettent beaucoup de détermination et de courage. Si nécessaire plus tard, ils pourraient disposer du local adjacent et dès que les ressources seront suffisantes, ils espèrent pouvoir louer le dessus du magasin pour que Zo soit sur place.

ASIE

Inde – Mamallapuram – St Mary's school -J.P. Wellens

Nous avons exposé dans notre Newsletter n° 16 du 4ème trimestre 2015 quelle était l'action entreprise par Jean-Pierre Wellens, ses amis, la Commune de Knokke-Heist, l'école Sainte-Marguerite et le lycée Saint-Joseph et Notre Dame des Dunes en faveur des enfants pauvres fréquentant la St-Mary's school de Mamallapuram, dans le district de Kancheepuram, dans l'Inde du Sud.

En juillet 2016, 4.550 € ont été envoyés sur place où ils ont été réceptionnés en août. L'année dernière, un complexe de sanitaires, tout-à-fait indispensable, avait été construit grâce à ces généreux donateurs. Cette année et l'an prochain, ce sont des classes qui seront construites.

Inde – Action Ananya à Bangalore – André de Vooght

Dans notre Newsletter n° 17, nous relations l'intérêt que portaient Mr et Mme de Vooght à une institution tenue par les Sœurs missionnaires de Marie Immaculée près de Bangalore et dont leur avait parlé un de leur ami, papa de la petite Ananya. Ils sont retournés en Inde au début de cette année 2016 et ont offert à cette institution ce qui avait été convenu auparavant : 2 grands frigos, 2 lave-linges, 10 tables et 40 chaises.

Dans un second temps ils ont visité un autre établissement « Prashanta Charitable Trust », une maison pour enfants située à Begur, près de Bangalore également, et dont leur avait également parlé le papa d'Ananya en présentant l'établissement comme fort nécessaire.

Les conditions dans lesquelles il fonctionne ont en effet bouleversé Mr et Mme de Vooght au point qu'ils ont décidé de se lancer désormais uniquement dans le soutien de cette maison pour enfants.

Qu'ont-ils constaté ?

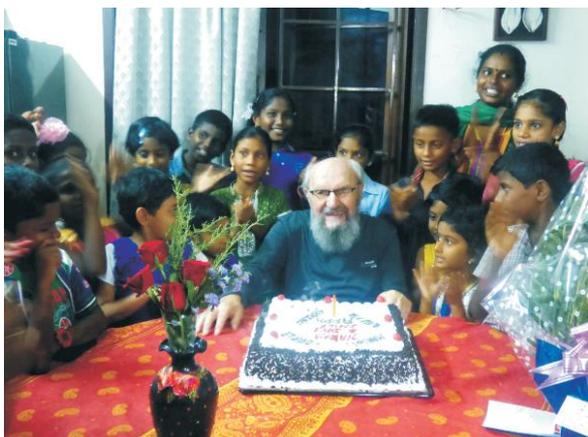
C'est un jeune homme de 28 ans, Prashan, qui est à la tête de ce projet. Travailleur social et acteur, il est marié et père d'un enfant de 1 an. Voyant de nombreux enfants errants en rue, abandonnés ou faisant partie de familles monoparentales dont l'unique géniteur est incapable de les nourrir, il a décidé de les recueillir et de subvenir à leurs besoins. Il est soutenu par un home pour personnes âgées et par des personnes du quartier. Néanmoins, il doit trouver les fonds nécessaires pour faire face aux besoins les plus élémentaires. Les locaux qu'il occupe consistent en deux appartements loués sur deux étages et loués pour l'équivalent de 300 € par mois. Ces locaux manquent de tout : pas de chaises, pas de mobilier, pas de jouet, une cuisine sous-équipée, des sanitaires exigus et trop peu nombreux.

Sur le plan de l'éducation, quelques enseignants retraités viennent bénévolement aider les enfants et leur apprendre l'anglais.

Mr et Mme De Vooght ont offert quelques instruments de musique, dont un piano électrique. Ils espèrent pouvoir réunir suffisamment de fonds pour aider efficacement ce jeune père de famille idéaliste et dévoué à réaliser son projet : il doit « tenir 5 ans » pour pouvoir ensuite bénéficier des aides de l'Etat au niveau de l'éducation. Commencé en 2014, ce projet doit donc encore « tenir » 3 ans avant d'obtenir des subsides. Prashan tiendra-t-il ? C'est la question que Mr et Mme de Vooght se posent et à laquelle ils veulent pouvoir répondre oui grâce à votre soutien.

Inde – La Phebs à Pondichery – Willy Lambert et Emile Boucqueau

La Newsletter de juin 2016 de la Phebs nous apprend que, les vacances d'été terminées en mai, les 117 enfants appuyés financièrement ont repris les cours début juillet.



Emile Boucqueau fête son 89ème anniversaire

Parmi les nouvelles rapportées citons que :

- Emile Boucqueau a fêté son 89^{ème} anniversaire entouré des enfants nés en mai comme lui ;
- Une étudiante aveugle a réussi avec 346 points sur 500 et s'engage dans des études musicales ;
- En Inde, le fait de devenir pubère pour une jeune fille est très important et est célébré et annoncé à la ronde, ce qui a entraîné une fête pour l'une des jeunes filles aidées par la PHEBS ;
- Pendant les vacances d'été, des stages de chant et de dessin ont été organisés pour les enfants ;
- 17 enfants attendent encore un parrain et/ou une marraine...

N'hésitez-plus à parrainer un de ces enfants !

MOYEN ORIENT

Palestine – Crèche de Bethléem

Nous avons reçu un texte poétique des petits enfants de la crèche, ou plutôt bien sûr car ils sont trop jeunes pour l'écrire, des Sœurs de St Vincent. Le voici :

Chers amis et bienfaiteurs,

Merci d'avoir, encore une fois, pensé à nous, vos petits-enfants préférés.

Nous sommes en train de nous réveiller de la torpeur du sommeil hivernal. La tristesse sur nos petits visages s'efface par beaucoup de sourires, en écoutant le chant des oiseaux bariolés. Le retour des hirondelles de pays lointains; le doux parfum des fleurs; nous disent et nous répètent, d'une seule voix, que le printemps, "Rabia" en arabe, est à nos portes.



O Printemps, comme tu es beau! Tu nous mets le coeur en joie et en vie, la joie de la vie, aussi importante que beaucoup de gens adoptent ton nom: "Rabia".

Au début de cette douce saison, nous avons eu la joie d'accueillir 3 nouveau-nés abandonnés parmi nous.

Ici-même, à la Crèche, on entend tinter la vie, qui recommence parce qu'on a plus d'espace pour jouer et chahuter, comme des gamins qui crient en plein air, en étant heureux de vivre.

Merci à toi, printemps, d'exister et merci à vous, pour votre écoute.

Tout début septembre nous avons reçu d'autres nouvelles de la crèche, relatives au « jardin » des enfants et à la colonie d'été.

En ce qui concerne le « jardin », la cour bétonnée a été recouverte d'une matière synthétique et colorée amortissant les chutes. Le petit manège a été rénové et de grandes voiles tissées ont été tendues pour ombrager l'espace. Dans cette nouvelle aire de jeux, deux toboggans ont été installés, des échelles, des ponts, des balançoires, une maisonnette, un trampoline... Des activités se déroulent maintenant quasiment toute la journée dans ce « jardin ».



Pour la deuxième année consécutive, une colonie de vacances a été organisée à Béthanie, sur le Mont des Oliviers. Cette maison de vacances pour adolescents dut être adaptée aux 20 petits enfants de 3 à 6 ans. Les journées furent bien remplies, ponctuées de six repas pour garder des forces tout au long de celles-ci. Plusieurs ateliers (jeux de sociétés, peinture, pâte à sel, coloriage, chant, danses...) occupaient les matinées. Après la sieste de midi, tout le monde allait à la piscine se rafraîchir avant d'aller se promener autour du centre. Une fête a clôturé ce beau séjour. Chaque enfant a reçu un petit cadeau. Après tant de bons moments, le départ fut difficile !

NOUVEAUX COUPS DE POUCE du 18/04 au 12/09/2016

3010,50 €	Orphelinat de Goma, en RD Congo- Fraternité du Mont-Thabor (UJAMAA)
2000,00 €	Ecole secondaire de Bozo (bancs, sièges). Abbé Thomas d'Aquin SOME, au Burkina Faso.
4574,10 €	St Mary's School, à Mamallapuram, Inde (J. P. Wellens)
990,00 €	Centre Nazareth, à Potosi, Bolivie (SAPANANI)
400,00 €	DMA -Dominicaines Missionnaires Africaines (Sr M. Claire MELOT, à Mbata, en Centrafrique)
1000,00 €	DMA pour le Foyer social de Gihara (Rwanda)
1000,00 €	Octroi de bourses à des étudiants au Rwanda, via Hilda Taelemans
800,00 €	Bourses à des étudiants au Rwanda, via Donatha Mukarushema
12000,00 €	Pour le Centre « Los Pequeños Pasos », à Santa Lucia – Argentine (Juana DELGLEIZE)
1600,00 €	à la Pondicherry Higher Education Benefits Society pour parrainage d'enfants, centre présidé par Willy Lambert et créé par Emile Boucqueau.
1750,00 €	au Centre de formation dirigé par Sœur Colette, à Gadjji (Cameroun)
1500,00 €	Accueil et formation par Sœur Hélène de mères célibataires, à Nkambé (Cameroun)
2000,00 €	Pour « orphelinat » de Kansi – Centre RYOHA, au Rwanda. Montant reçu en mémoire de feu Luc Deswaef.

32624,60 €.

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs remerciements.

Grâce à vos dons, nous voudrions continuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de développement.

RAPPEL

Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées **en février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.

Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir. Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise**.

A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

TRES IMPORTANT POUR L'ATTESTATION FISCALE

Les citoyens qui font un don à OPERATION SECOURS ont droit à une réduction d'impôt de 45% si ce don répond aux conditions légales. Exemple : Un don minimum de 40 € moins 45% ne vous coûte que 22 € ! Pensez-y. Sachez que le Ministre des Finances a reconduit pour un terme de 4 ans l'agrément de notre association.

Dans la foulée, le Service Public Fédéral Finances nous demande d'inviter nos donateurs à vérifier l'exactitude de leurs données d'identification :

- le nom (tel qu'indiqué sur la carte d'identité)
- le prénom (idem)
- le nom du (de la) conjoint(e)
- l'adresse officielle
- la date de naissance (non obligatoire, mais souhaitée par l'Administration).

Les DAMES mentionneront leur NOM et PRENOM DE JEUNE FILLE, si le don est effectué via un n° de compte bancaire aux nom et prénom de l'époux ainsi que leur adresse complète.

Signalez à notre Trésorier les modifications à apporter sur votre fiche de donateur (Paul-Henri SIMON, rue Henri Maus, 167 – 4000 Liège ou paulhenrisimon@skynet.be). MERCI.

Grâce à vos dons, nous pouvons contribuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux enfants et adolescents de pays en voie de développement.

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>

En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be

Nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Siège Social : rue du Batty, 6, 4000 Liège – Trésorerie : Rue H. Maus, 167, 4000 Liège

Rédaction : Paul-Henri Simon, Emmanuel Caprasse, Marc Bruyère